

Catherine Merrien

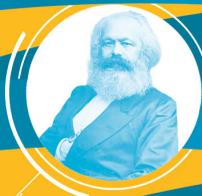
LA PHILOSOPHIE

DATES-CLÉS, CONCEPTS ESSENTIELS
et FIGURES MAJEURES

Sartre



Nietzsche



Marx



Descartes



Platon

LA PHILOSOPHIE

De Platon à Hannah Arendt, en passant par Averroès, Machiavel et Nietzsche, cet ouvrage retrace les moments-clés de l'histoire de la philosophie. Synthétique et pédagogique, il présente l'essentiel de ce qu'il faut retenir pour comprendre les principaux courants. Des citations expliquées introduisent l'œuvre de chaque philosophe abordé, et des encadrés illustrent ses concepts en s'appuyant sur des exemples de la vie quotidienne. Clair, précis et concret, ce livre montre l'évolution de la pensée philosophique d'hier à aujourd'hui.

■ Les courants

■ Les auteurs

■ Les concepts



© MaPhotoPortrait

CATHERINE MERRIEN est agrégée de philosophie et titulaire d'un master de droit international. Elle est professeur au lycée Descartes à Antony et chargée de cours dans l'enseignement supérieur. Elle a collaboré à plusieurs rapports sur les droits humains pour Amnesty International. Elle a participé à la collection « Petite philosophie des grandes idées » aux éditions Eyrolles, dont elle a écrit le titre sur l'amour.

LA PHILOSOPHIE

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : Istria

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2020
ISBN : 978-2-212-57021-2

Catherine Merrien

LA PHILOSOPHIE

● Éditions
EYROLLES

SOMMAIRE

Introduction La philosophie, art de penser et art de vivre. 9

La philosophie comme recherche de la connaissance.	9
<i>Une vérité au-delà des sciences</i>	9
<i>À quoi bon réfléchir si l'on n'atteint pas la vérité ?</i>	11
<i>Penser par soi-même</i>	12
La philosophie, un art de vivre fondé sur la pensée	13
<i>Bien vivre avec soi-même et avec les autres</i>	13
<i>Sauver le monde ?</i>	13
Comprendre les grands enjeux de la philosophie	14

Chapitre 1 La philosophie antique 17

La philosophie antique, « du monde clos du mythe à l'univers infini de la raison »	17
<i>La métaphysique, un jeu d'enfant ?</i>	17
<i>Au commencement était le mythe</i>	18
<i>La naissance de la philosophie, un miracle ?</i>	19
<i>Les « présocratiques » et le « miracle grec »</i>	20
Platon, de la caverne des préjugés à la lumière de la raison	22
<i>« La vraie vie est ailleurs »</i>	22
<i>Le philosophe-roi et la foule des ignorants</i>	28
<i>L'homme, ce monstre polycéphale</i>	33
Aristote, la vertu du juste milieu	36
<i>La connaissance, fille de l'étonnement</i>	36
<i>Revenir du ciel sur la terre : la cosmologie d'Aristote</i>	37
<i>L'esclavage des uns, condition de la liberté des autres</i>	43
Les philosophies hellénistiques : le jardin épicurien et la citadelle stoïcienne	45
<i>Le scepticisme, ou le bonheur de ne rien savoir</i>	46
<i>L'épicurisme, ou la joie ici et maintenant</i>	49
<i>Le stoïcisme, ou la maîtrise de soi</i>	51

Chapitre 2 La philosophie médiévale.....	55
La philosophie médiévale, servante de la théologie ?.....	55
<i>La religion comme horizon de la pensée</i>	55
<i>Les Lumières d'Andalousie</i>	56
Saint Augustin, aimer Dieu jusqu'au mépris de soi.....	57
<i>La cité des hommes et la cité de Dieu</i>	57
<i>L'homme aime faire le mal pour le mal</i>	58
<i>Comment l'homme peut-il être sauvé ?</i>	59
Averroès, la philosophie comme fatwa islamique.....	60
<i>Réfléchir, une obligation dans l'Islam</i>	60
<i>L'existence de Dieu peut être prouvée</i>	62
<i>Les versets naïfs du Coran ont une raison d'être intelligente</i>	62
Maïmonide, guider les égarés.....	65
<i>Ramener à la foi la brebis égarée par sa raison</i>	65
<i>La Lumière divine et les lumières de la raison</i>	66
<i>L'homme, être de raison et de liberté</i>	68
Chapitre 3 La Renaissance.....	71
La Renaissance, humanisme contre barbarie.....	71
<i>Valeur et dignité de l'homme</i>	72
<i>Une philosophie de l'éducation</i>	73
<i>Penser dans un monde en feu</i>	74
Machiavel contre le machiavélisme ?.....	75
<i>Machiavel, ange ou démon ?</i>	76
<i>Voir la politique en face : la fin justifie les moyens</i>	76
<i>Le sacrifice héroïque de l'homme d'État</i>	78
Montaigne, le doute comme art de vivre.....	79
<i>Qui suis-je ?</i>	79
<i>Le doute contre la violence</i>	80
<i>Le scepticisme est un humanisme : les guerres de religion</i>	82
<i>La conquête du Nouveau Monde</i>	83
<i>Cessons de nous juger les uns les autres</i>	85
Chapitre 4 Le XVII^e siècle.....	89
La pensée au XVII ^e siècle : entre désorientation et rationalisme.....	89
Descartes : maîtrise de soi, maîtrise du monde.....	91

« Je pense, donc je suis »	91
<i>Le réel est rationnel</i>	93
<i>L'homme, maître de la nature</i>	95
<i>Bien se conduire, même dans le doute</i>	97
<i>Le bonheur à portée de main</i>	101
Chapitre 5 Le XVIII^e siècle	103
Le XVIII ^e siècle, les Lumières contre tous les obscurantismes	103
<i>Penser par soi-même</i>	103
<i>Combattre l'intolérance</i>	105
<i>Défendre les Droits de l'homme</i>	106
Kant, le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi ..	107
<i>Définir les limites de la raison</i>	108
<i>Par-delà la raison théorique</i>	112
<i>La valeur d'un homme tient à ses bonnes actions</i>	114
<i>L'idéal d'un respect universel des Droits de l'homme</i>	118
Chapitre 6 Le XIX^e siècle	121
Le XIX ^e siècle : des lendemains qui chantent ?	121
<i>L'idée d'un sens de l'Histoire</i>	121
<i>L'idéal à l'assaut du réel</i>	121
<i>L'individu surmonté</i>	122
Marx contre l'exploitation de l'homme par l'homme	122
<i>La lutte des classes</i>	123
<i>La société capitaliste, le vol des pauvres par les riches</i>	126
<i>La supercherie des « Droits de l'homme »</i>	128
<i>Travail aliéné, travail libéré</i>	130
<i>La société communiste, une société d'« hommes complets »</i>	133
Nietzsche : dire oui à la vie	134
<i>L'humanité ratée</i>	134
<i>Découragement, décadence et nihilisme : une philosophie</i> <i>pour aujourd'hui</i>	137
<i>Le surhomme, par-delà l'humanité</i>	139
Chapitre 7 Le xx^e siècle	145
La philosophie au XX ^e siècle : comment croire encore en l'homme ?	145

<i>Barbarie moderne</i>	145
<i>Mortelle technique et retour à l'être</i>	146
« Plus jamais ça »	147
<i>Sciences humaines et déterminisme</i>	148
Freud et la psychanalyse : se libérer de soi-même	149
<i>L'hypothèse de l'inconscient</i>	149
<i>Les manifestations de l'inconscient</i>	152
<i>La thérapie, pour guérir de soi-même</i>	155
Sartre et l'existentialisme : la liberté jusqu'à la Nausée	157
<i>Au commencement était la nausée</i>	157
<i>Une liberté absolue</i>	159
<i>Inventer les réponses aux questions que la vie nous pose</i>	163
<i>Sartre et Simone de Beauvoir : un amour absolu et des amours de passage</i>	165
Arendt, penser pour vaincre le mal	167
<i>Se réaliser dans une vie active : le travail, l'œuvre et l'action</i>	167
<i>Modernité et perte du sens de l'existence</i>	169
<i>La pensée contre la barbarie</i>	173
Notes	179
Bibliographie	183
Index	188
Index des noms propres	191

LA PHILOSOPHIE, ART DE PENSER ET ART DE VIVRE

Le terme « philosophie » est formé à partir du verbe grec *philein* qui signifie « aimer » et du nom *sophia* qui désigne la connaissance et la sagesse. Cette double traduction de *sophia* conduit donc à deux définitions de la philosophie. Selon la première, la philosophie est l'amour du savoir. Elle est une activité de la pensée qui vise la connaissance et la vérité. Selon la seconde, elle désigne la quête d'une forme de sagesse, permettant de vivre harmonieusement avec soi-même et avec les autres.

La philosophie comme recherche de la connaissance

Une vérité au-delà des sciences

Si la philosophie se définit comme la quête de la connaissance, on peut se demander ce qui la distingue d'autres disciplines du savoir. Les sciences cherchent aussi la connaissance. Elles sont même en mesure de prouver la vérité de ce qu'elles avancent, puisque toutes leurs théories peuvent être confirmées par une expérience. Lorsqu'un biologiste affirme que les organismes vivants se développent à partir de la division cellulaire, il fonde sa théorie sur une expérience visible au microscope. Lorsqu'un

physicien affirme que la Terre est ronde, il peut le prouver grâce à l'observation d'une éclipse de Lune ou à une image satellite.

C'est précisément dans ce rapport entre la théorie et l'expérience que se situe la différence fondamentale entre la philosophie et les sciences. La philosophie ne peut appuyer ses affirmations sur une expérience, parce que son objet d'étude n'est pas le monde qui se présente à nos sens, mais le monde qui dépasse nos sens. Elle commence donc là où la science s'arrête.

La **vérité** est l'adéquation entre ce que l'on pense et/ou ce que l'on dit d'une chose, et ce que la chose est réellement. La vérité n'est pas un attribut des choses (les choses existent ou non, mais on ne dit pas qu'elles sont *vraies*), mais elle se situe dans un rapport entre les choses et notre pensée et/ou notre discours sur les choses. Ainsi, lorsque je dis « Socrate est dans la rue », je dis vrai si Socrate est effectivement dans la rue, et faux s'il est en réalité chez lui. La vérité exige donc un rapport avec l'objet dont on parle. Dans les sciences, ce rapport est généralement établi grâce à nos sens (même si, à mesure qu'elle avance, la science travaille de plus en plus sur des données abstraites). En philosophie, ce rapport ne peut être qu'intellectuel, dans la mesure où l'objet étudié est immatériel. C'est la raison pour laquelle il existe des théories différentes en philosophie, ou encore que l'on peut y contester la notion même de vérité.

L'objet de la philosophie est l'étude des réalités qui concernent la condition humaine et dont on ne peut faire d'expérience directe. Quelle est l'origine de l'Univers ? Y a-t-il une vie après la mort ? Comment être heureux ? Quel est le meilleur régime politique ? Faut-il toujours dire la vérité ? Sur tous ces sujets, il est possible d'établir des théories, mais il est impossible de les valider ou de les invalider à l'aide d'une expérience. Aucun télescope ne permettra de saisir une image de Dieu, et il n'est pas possible de faire entrer la définition du bonheur dans un tube à essais. Si la vérité consiste en l'accord entre notre pensée et l'objet, la difficulté en philosophie est que l'objet n'est pas une chose, mais une réalité immatérielle. C'est pourquoi, sous ce premier aspect, on peut définir la philosophie de manière

paradoxe comme la réflexion qui vise à atteindre la vérité dans tous les domaines pour lesquels il n'existe pas de vérité.

À quoi bon réfléchir si l'on n'atteint pas la vérité ?

Dès l'Antiquité, de grands esprits ont affirmé que, face à l'éternel conflit des opinions sur tous les sujets les plus importants, l'attitude la plus logique était de ne pas faire de philosophie. C'est une position qui peut se défendre, mais dont il faut bien mesurer les conséquences.

Si l'on cesse de réfléchir sur tous les sujets pour lesquels on ne peut atteindre de vérité, cela signifie qu'on ne s'intéressera plus à grand-chose : seuls les faits de notre existence quotidienne, les mathématiques et les sciences de la nature (et encore, en partie seulement) présentent un caractère d'exactitude. Les questions liées à notre condition humaine (comment vivre au mieux alors que nous allons mourir ? Pourquoi ne suis-je pas heureux alors que j'ai tout pour l'être ? Y a-t-il un dieu ?) disparaîtront du champ de notre réflexion.

Il en sera de même de toutes les questions morales, sociales et politiques qui, lorsqu'on les examine en profondeur, deviennent des questions philosophiques.

La démocratie est-elle le meilleur régime ? Les inégalités dans une société sont-elles justifiables ? Y a-t-il un droit à l'enfant ? A-t-on le droit de torturer un individu dont on pense qu'il a posé une bombe ? Ai-je le droit de mentir pour protéger quelqu'un ? Ces questions n'admettent pas de réponse définitive, et pourtant, les individus et les sociétés doivent y réfléchir car les choix qu'ils sont amenés à faire reposent sur une option prise à leur sujet.

Refuser de se questionner au prétexte qu'il n'y a pas de vérité définitive, c'est abandonner aux autres tous les problèmes les plus importants de l'existence.

Nos grandes et nos petites questions quotidiennes sont, elles aussi, des questions philosophiques : doit-on tout donner quand on aime quelqu'un ? Quels principes doivent guider l'éducation d'un enfant ? Pourquoi ai-je tant de mal à aller travailler ? L'argent fait-il le bonheur ? À chaque fois que nous nous posons ce type de question, nous faisons de la philosophie.

Finalement, la plus grande difficulté n'est peut-être pas de faire de la philosophie, mais de ne pas en faire.

Penser par soi-même

Comme le montre Kant dans son ouvrage *Qu'est-ce que les Lumières ?*, nous croyons tous penser par nous-mêmes, et pourtant, la plupart de nos certitudes sont le reflet des préjugés de notre temps. On fait de la philosophie à chaque fois que l'on exerce sa pensée de façon autonome, luttant ainsi à la fois contre notre propre paresse intellectuelle et contre tous ceux qui ont intérêt à penser à notre place.

On le voit à l'examen de ces questions, il n'est pas possible de distinguer radicalement la philosophie comme recherche du savoir, et la philosophie comme art de vivre. Bien penser, comprendre le monde, se comprendre et comprendre les autres, c'est aussi se rendre capable de bien agir et de bien vivre.

La philosophie, un art de vivre fondé sur la pensée

Bien vivre avec soi-même et avec les autres

Comment vivre heureux ? Que me dois-je à moi-même ? Bien vivre, est-ce ne penser qu'à soi ou penser aussi aux autres ? Puis-je imposer mes convictions aux autres ? Pourquoi la satisfaction de mes désirs ne m'apporte-t-elle pas toujours le bonheur que j'escomptais ? La philosophie s'efforce d'informer nos actions, de transformer nos conduites et de proposer des pistes permettant de vivre mieux.

Elle s'attache aussi à définir les conditions d'une existence sociale et politique sinon harmonieuse, au moins supportable. L'histoire des sociétés humaines est marquée par le désir des hommes de vivre ensemble, mais aussi par leur penchant à se nuire mutuellement. Comment les lois et la morale peuvent-elles contenir ces mouvements de rivalité et de haine entre les hommes ? La politique et la morale sont deux sujets de réflexion fondamentaux en philosophie.

Sauver le monde ?

Affirmer que la philosophie peut agir sur le monde, et plus encore le « sauver », peut paraître absurde dans la mesure où l'on distingue généralement de manière stricte la pensée et l'action. Mais la philosophie est aussi une action.

Faire de la philosophie, c'est soumettre nos pensées et celles des autres à l'examen. Socrate, qui, à la fin de son existence, affirmait « Je sais que je ne sais rien » et continuait pourtant à dialoguer avec ses contemporains sur tous les sujets importants, est pour Hannah Arendt le modèle du philosophe. Il se définissait lui-même comme le « taon » qui vient piquer et

réveiller ceux qui voudraient rester tranquilles dans leurs certitudes. L'essentiel pour lui n'était pas de trouver une vérité par ailleurs inaccessible, mais de maintenir en éveil notre faculté à questionner et à réfléchir. D'après Arendt, cette manière de faire de la philosophie est tellement fondamentale qu'elle aurait pu éviter les catastrophes du totalitarisme au xx^e siècle. En effet, réfléchir et remettre en cause ses propres certitudes, c'est aussi savoir dire non à ceux qui veulent imposer les leurs. En l'absence d'esprit critique, n'importe quel système de valeur peut s'imposer dans une population. L'exercice de la pensée est donc un rempart contre les formes les plus radicales du mal et de la violence à travers l'Histoire.

*« L'activité de penser en elle-même, l'habitude d'examiner tout ce qui vient à se produire ou attire l'attention (...) fait (...) partie des conditions qui poussent l'homme à éviter le mal et même le conditionnent négativement à son égard. » (Arendt, *La Vie de l'esprit*)*

Comprendre les grands enjeux de la philosophie

Comment la philosophie a-t-elle pris en charge, à travers les âges, les grandes questions posées à l'humanité, et comment peut-elle nous aider aujourd'hui à nous orienter dans la pensée et dans l'action ? C'est à ces deux questions que cet ouvrage se propose d'apporter des éléments de réponse. Son but n'est pas de survoler superficiellement toute l'histoire de la philosophie de l'Antiquité à nos jours, ni même d'évoquer toutes les grandes questions ou les auteurs les plus connus, mais de présenter, à travers la sélection de quelques auteurs et concepts clés, les grands enjeux de la réflexion philosophique. Chaque chapitre proposera donc une présentation de la période de référé-

rence (exercice périlleux en raison du caractère intemporel de la philosophie, qui pense certes avec son temps, mais s'attache aux questions posées à la condition humaine depuis toujours), puis celle de la philosophie de quelques auteurs de cette période. Le choix de ces auteurs a été difficile, car, comme le dit André Gide, « choisir [c'est] renoncer » (*Les Nourritures terrestres*). À l'intérieur de chacun des chapitres, on trouvera de nombreux exemples et rapprochements entre la pensée des auteurs et notre vie quotidienne. Ils permettront à chacun de trouver des clés pour mieux comprendre les problèmes qui lui sont posés aujourd'hui, et de les mettre en perspective à travers l'épaisseur des siècles. Ils pourront peut-être aussi l'aider à tendre vers l'idéal proposé par Nietzsche : porter attention à soi, et faire de sa propre vie une œuvre d'art.

« Nous désirons sans cesse revivre une œuvre d'art ! L'on doit façonner de telle sorte sa vie que l'on éprouve le même désir devant chacune de ses parties ! » (Fragments posthumes)

LA PHILOSOPHIE ANTIQUE

Au programme

- La philosophie antique, « du monde clos du mythe à l'univers infini de la raison¹ »
- Platon, de la caverne des préjugés à la lumière de la raison
- Aristote, la vertu du juste milieu
- Les philosophies hellénistiques : le jardin épicurien et la citadelle stoïcienne

La philosophie antique, « du monde clos du mythe à l'univers infini de la raison »

La métaphysique, un jeu d'enfant ?

L'enfant s'interroge spontanément sur la condition humaine : d'où viennent les gens ? Pourquoi on meurt ? C'est quoi le temps ? Est-ce que les parents aiment toujours leurs enfants ? Il n'a que trois ou quatre ans, mais il a déjà vécu intensément les grandes émotions et les grandes énigmes de l'existence : la joie, la rivalité, l'incompréhension, la peur de la mort. À travers les questions qu'il pose, il s'efforce de comprendre le monde et d'y définir sa place. L'enfant est spontanément philosophe, et foncièrement métaphysicien.